

JOURNAL OFFICIEL

DES

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

29 JUIN 1966

ÉDITION DE LANGUE FRANÇAISE

9^e ANNÉE No 116

SOMMAIRE

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER

HAUTE AUTORITÉ

<i>Programmes prévisionnels pour le troisième trimestre de 1966.</i>	2149/66
<i>I — Programme prévisionnel « charbon »</i>	2149/66
<i>II — Programme prévisionnel « sidérurgie »</i>	2154/66

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER

HAUTE AUTORITÉ

PROGRAMMES PRÉVISIONNELS POUR LE TROISIÈME TRIMESTRE DE 1966 (Article 46 du traité)

I — PROGRAMME PRÉVISIONNEL «CHARBON»

Observations générales

Les résultats du début de l'année ont montré un déséquilibre du marché charbonnier de la Communauté, supérieur à celui envisagé primitivement. Pour le premier trimestre 1966, le surplus des disponibilités sur la demande s'est élevé à 4,3 Mt équivalent houille, soit près du double de l'excédent prévu, mais dont une part, 1,7 Mt, fut déplacée auprès des centres de consommation, le reste étant stocké à la mine. Par ailleurs, durant ce trimestre, 0,8 Mt n'ont pas été produites par chômage.

Bien, que les conditions économiques générales et en particulier l'activité de l'industrie sidérurgique aient peu divergé des prévisions, la prudence s'impose si l'on veut extrapoler pour la totalité de l'année les résultats du premier trimestre. Des éléments accidentels venant s'ajouter aux éléments structurels sont, en effet, intervenus pour réduire la demande en charbon: une très forte hydraulité, d'une part, et une température au-dessus de la moyenne, d'autre part.

Quoi qu'il en soit, la situation de l'industrie charbonnière de la Communauté semble s'aggraver plus rapidement que nous ne l'avions prévu lors de

l'établissement des prévisions annuelles établies fin de l'année dernière.

Malgré cela, les prévisions pour le troisième trimestre 1966, établies sur la base des données connues à ce jour et sans faire intervenir de perte de production par chômage, présentent un déséquilibre relativement faible, de l'ordre du million de tonnes équivalent houille (houille et coke additionnés), semblable à celui connu au troisième trimestre 1965.

En plus des incertitudes inhérentes à toute prévision et de même que pour le deuxième trimestre 1966, des réserves particulières s'attachent au présent programme et tout spécialement sur le niveau de production de houille, étant donné les mesures qui pourraient être prises en vue d'un meilleur équilibre du marché.

Demande intérieure

Étant donné le recul attendu de la production de fonte dans tous les pays de la Communauté, à l'exception de l'Italie, conjugué à une réduction de la demande en coke des autres industries comme des

foyers domestiques, les enfournements prévus dans les cokeries seraient en diminution de 1,5 Mt, soit 6 % par rapport au troisième trimestre 1965. Pour les centrales électriques, les livraisons de houille resteraient en dessous de celles de l'année précédente, mais en tenant compte des mouvements de stocks, la consommation réelle serait en augmentation de 4,3 %. Ce chiffre devrait être considéré comme un maximum. On rappelle que les prévisions sont établies selon l'hypothèse habituelle de conditions moyennes de climat. Or, cette année l'hydraulicité résultant d'un enneigement exceptionnel dans certaines régions risque d'avoir des répercussions directes sur l'activité de centrales thermiques durant ces prochains mois.

Dans le secteur des industries diverses, localisées en presque totalité en République fédérale et en France, le rythme de régression de la consommation de combustibles solides, bien que restant encore de l'ordre de 8 % en moyenne pour l'ensemble de la Communauté, semblerait s'atténuer dans le deuxième pays cité. Pour les deux secteurs, chemins de fer et usines à gaz, la régression de la demande est toujours de l'ordre de 10 % par an.

Dans le secteur des foyers domestiques, les craintes exprimées lors des programmes précédents sur les possibilités d'écoulement des combustibles solides semblent devoir se confirmer et l'on s'attend à un décrochement de faible amplitude par rapport au niveau plancher au-dessous duquel les livraisons n'étaient jamais descendues durant ces douze dernières années. L'ampleur du recul est, toutefois, difficile à apprécier étant donné le défaut d'information quant aux stocks existants dans les caves des consommateurs et la trop courte série statistique de livraisons disponible depuis la remise en ordre du marché après les troubles apportés par l'hiver 1963. La réduction de la demande porterait sur toutes les catégories de combustibles solides: houille, agglomérés de houille et coke, à l'exception des briquettes de lignite.

Au total, les livraisons de houille sur le marché intérieur de la Communauté s'élèveraient à 54,2 Mt, en réduction de 3,2 Mt, soit 5,5 % sur le troisième trimestre 1965. La consommation réelle diminuerait de 4 %, marquant ainsi une accentuation du rythme de recul, et ceci essentiellement en raison de l'activité réduite de l'industrie sidérurgique.

TABLEAU 1

Communauté — livraisons de houille aux différents secteurs de consommation

(en 1.000 t)

	3 ^e trimestre 1966	3 ^e trimestre 1965	Différence	
	Prévisions	Réalisations	t	%
Consommation à la mine	1.990	2.119	— 129	— 6,1
Centrales publiques et minières	12.485	12.617	— 132	— 1,0
Chemins de fer — usines à gaz	2.630	2.933	— 303	— 10,3
Cokeries	22.580	24.056	— 1.476	— 6,1
Industries diverses	5.375	5.828	— 453	— 7,8
Foyers domestiques	4.905	5.368	— 463	— 8,6
Usines d'agglomération ⁽¹⁾	2.995	3.276	— 281	— 8,6
Autres secteurs	1.265	1.187	+ 78	+ 6,6
Total livraisons	54.225	57.383	— 3.158	— 5,5

⁽¹⁾ Agglomérés en presque totalité pour les foyers domestiques.

Exportations vers les pays tiers

Les exportations vers les pays tiers, avec 0,6 Mt de houille et 0,8 Mt de coke, se présentent sans modification par rapport à l'année précédente.

Production de houille

La production de houille, durant le premier trimestre de l'année, a accusé un recul prononcé par rapport au premier trimestre 1965, de 7 % ou 4 Mt,

dans lesquelles entrent, toutefois, 0,8 Mt non produites par chômage. Les prévisions pour le troisième trimestre 1966 font état d'un rythme annuel de réduction de 4,5 %, mais susceptible de s'augmenter si des mesures interviennent en vue de réduire l'excédent des disponibilités. Ainsi que le montre le tableau 2, la réduction porte sur tous les principaux producteurs de la Communauté, France exceptée.

Sur le plan qualitatif, on note toujours pour la Communauté un développement de la production

d'anthracites et de maigres, mais localisé dans deux pays: la République fédérale et les Pays-Bas.

Le taux de réduction des effectifs au fond, de l'ordre de 7,5 % en début d'année, passerait, durant le trimestre considéré, à près de 10 % en moyenne pour la Communauté, ce pourcentage variant entre 3 et 13 % selon les pays producteurs. Parallèlement, le taux d'accroissement du rendement passerait pour la Communauté, durant le même laps de temps, de 3,7 % à près de 7 %. L'accélération des mesures de rationalisation est responsable de cette divergence amplifiée entre les évolutions respectives de la main-d'œuvre et du rendement.

TABLEAU 2

Production de houille dans la Communauté

(en 1.000 t)

	3 ^e trimestre 1966	3 ^e trimestre 1965	Différence	
	Prévisions	Réalisations	t	%
Allemagne (R.F.)	30.800	32.686	— 1.886	— 5,8
Belgique	4.165	4.378	— 213	— 4,9
France	10.650	10.645	+ 5	—
Italie	165	88	+ 77	+ 87,5
Pays-Bas	2.625	2.823	— 198	— 7,0
Communauté	48.405	50.621	— 2.216	— 4,4
dont:				
anthracites et maigres				
— classés	3.315	3.139	+ 176	+ 5,7
— fines lavées	3.280	3.242	+ 38	+ 1,2
groupes V et VI C.E.C.A.	28.425	30.534	— 2.109	— 6,9

Échanges intracommunautaires

A l'intérieur du volume global des échanges de houille, dont la tendance depuis trois ans est à l'amenuisement, on assiste depuis quelque temps à des modifications dans certains courants, notamment, un accroissement des livraisons de houille et agglomérés de houille vers la Belgique et des livraisons de houille vers l'Italie. Les prévisions pour le troisième trimestre confirment les réalisations du début de l'année.

Pour le coke de four, les échanges sont pour la plus grande part tributaires de l'activité de l'industrie sidérurgique, avec pour conséquence une réduction attendue de leur volume durant le trimestre considéré.

Importations en provenance des pays tiers

Les prévisions pour le troisième trimestre 1966 pour l'ensemble de la Communauté montrent une légère réduction des importations par rapport à l'année précédente. Cette réduction porte sur tous les pays à l'exception de la République fédérale. Pour l'Italie, il s'agit d'une modification de la tendance qui prévalait ces dernières années, où l'augmentation des besoins de l'industrie sidérurgique en développement était assurée par les charbons en provenance des pays tiers. En 1966, on note, en revanche, un sensible accroissement des livraisons de charbon communautaire.

TABLEAU 3

Importations de houille en provenance des pays tiers par pays de la Communauté

(en 1.000 t)

	III/1966	II/1966	I/1966	IV/1965	1965	1964
	Prévisions		Réalisations			
Allemagne (R.F.)	1.990	1.900	1.638	2.241	7.581	7.455
Belgique	625	680	444	823	2.739	3.197
France	1.025	1.175	1.357	1.156	5.013	5.844
Italie	2.420	2.460	2.527	2.631	10.214	9.400
Luxembourg	—	—	—	—	2	4
Pays-Bas	585	750	828	848	3.514	5.151
Communauté	6.645	6.965	6.794	7.699	29.063	31.052

Par provenance, la réduction par rapport à l'année précédente touche tous les courants à l'exception de la Pologne.

TABLEAU 4

Importations par pays de provenance

(en 1.000 t)

	III/1966	II/1966	I/1966	IV/1965	1965	1964
	Prévisions		Réalisations			
U.S.A.	4.755	4.775	4.962	5.583	20.922	20.461
Royaume-Uni	540	600	509	747	2.600	4.137
Pologne	460	515	518	432	1.769	1.613
U.R.S.S.	605	720	768	750	2.970	3.559
autres pays	285	355	37	187	802	1.282
Total	6.645	6.965	6.794	7.699	29.063	31.052

Sur le plan qualitatif, en ce qui concerne les classés d'antracites et maigres, les importations sont estimées à un niveau inférieur à celui de 1965, se réajustant ainsi aux besoins du marché intérieur des foyers domestiques.

Stocks à la production

Selon les hypothèses envisagées pour l'établissement du présent programme prévisionnel, les stocks de houille à la mine dans la Communauté s'accroî-

traient de 0,4 Mt, mais avec un stockage de 0,6 Mt en République fédérale, 0,3 en Belgique et un déstockage de 0,4 en France et 0,1 aux Pays-Bas. En Allemagne, en outre, 0,15 Mt de houille doivent être déplacées vers les centres de consommation.

Le montant total des stocks de houille à la mine s'élèverait ainsi à fin septembre 1966 à 29,8 Mt. A ce tonnage doivent s'ajouter en République fédérale les 4 Mt de stocks non distribués, et en France environ 1 Mt de charbon sarrois stockées.

Pour le coke de four, un excédent de 0,4 Mt est prévu pour la Communauté, dont 0,3 Mt en République fédérale, portant le total des stocks de coke à la production dans la Communauté à 6 Mt à fin septembre 1966.

Le tableau 5 présente les bilans prévisionnels du troisième trimestre de 1966 pour la houille, les agglomérés de houille, le coke de four ainsi que pour les briquettes de lignite, y compris le semi-coke.

TABLEAU 5

Approvisionnements et besoins en combustibles solides de la Communauté

Prévisions pour le troisième trimestre 1966

(en 1.000 t)

	Houille	Agglomérés de houille	Coke de four	Briquettes de lignite
1. Production	48.405	3.090	17.090	3.750
2. Correction pour bas-produits	+ 305			
3. Importations en provenance de pays tiers				
a) U.S.A.	4.755		—	—
b) Autres	1.890		5	1.060
c) Total	6.645	—	5	1.060
4. Ressources (1 à 3)	55.355	3.090	17.095	6.810
5. Demande intérieure				
a) Consommation propre	1.290	5	115	90
b) Livraisons au personnel	700	170	200	50
c) Centrales minières	4.565			
d) Centrales publiques	7.920			
e) Usines à gaz	1.220			
f) Chemins de fer	1.410	65	50	40
g) Cokeries	22.580			
h) Industrie sidérurgique	795		11.200	40
i) Autres industries	5.375	15	1.640	480
j) Foyers domestiques	4.905	2.870	2.380	4.000
k) Usines d'agglomérés	2.995			
l) Divers	470		265	10
Total	54.225	3.125	15.850	4.710
6. Mouvement des stocks chez les consommateurs	+ 760	—	+ 15	—
7. Exportations vers pays tiers	615	20	825	100
8. Besoins totaux (5 + 7)	54.840	3.145	16.675	4.810
9. Stocks à la production (début)	29.430	255	5.530	—
10. Mouvement des stocks à la production	+ 365	— 55	+ 420	—
11. Stocks à la production (fin)	29.795	200	5.950	—
12. Mouvement des stocks non distribués et à l'importation	+ 150	—	—	—

Au troisième trimestre 1965, les réalisations houille ont été de 50.621.000 tonnes pour la production (1), de 58.451.000 tonnes pour les ressources (4) et de 58.001.000 tonnes pour les besoins totaux (8).

II — PROGRAMME PRÉVISIONNEL «SIDÉRURGIE»

Au cours du premier trimestre 1966, la Communauté a produit 21,62 millions de tonnes d'acier brut, soit environ 0,6 % de moins qu'au cours du premier trimestre 1965. Selon les premiers calculs, la consommation intérieure d'acier a atteint au cours du premier trimestre 1966 quelque 17,8 millions de tonnes en poids d'acier brut, soit un accroissement d'un peu plus de 2 % par rapport à la période correspondante de 1965. Selon les premières estimations, les exportations d'acier de la Communauté ont atteint au cours du premier trimestre 1966 quelque 4,45 millions de tonnes en poids d'acier brut, soit environ le même niveau qu'au cours du premier trimestre 1965. Durant les trois premiers mois de 1966, les prix de la plupart des produits sidérurgiques se sont quelque peu redressés par rapport au niveau très bas qu'ils avaient atteint au quatrième trimestre 1965 et cela tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. Dans l'ensemble, on peut dire qu'au cours du premier trimestre 1966 le marché de l'acier de la Communauté a retrouvé un meilleur équilibre, grâce, notamment, aux efforts de l'industrie sidérurgique visant à adapter la production à la demande réelle.

La situation est cependant quelque peu différente d'un pays à l'autre. Le fait le plus marquant qui s'est produit au cours du premier trimestre 1966 est que la consommation réelle d'acier en Allemagne a accusé une baisse de l'ordre de 2,5 % par rapport à la consommation du premier trimestre 1965; il est vrai qu'après les années de stagnation de 1961 à 1963 la consommation d'acier en Allemagne (R.F.) avait marqué des progrès considérables en 1964 et 1965. En Italie, la consommation réelle d'acier semble avoir atteint au premier trimestre 1966 le niveau record qu'elle avait atteint au premier trimestre 1964. Dans les autres pays de la Communauté, la consommation d'acier a continué de progresser. Si la consommation d'acier continue à augmenter dans tous les pays de la Communauté (à l'exception de l'Allemagne), il n'en est pas de même des exportations qui accusent des baisses par rapport aux trimestres précédents.

Selon les estimations encore provisoires, il y aurait eu au premier trimestre 1966 un léger accroissement des stocks d'acier dans la Communauté (environ 70.000 t en équivalent d'acier brut), alors que dans son programme du premier trimestre 1966 la Haute Autorité avait encore prévu un déstockage de 200.000 t. Il y a lieu de remarquer, toutefois, qu'au quatrième trimestre 1965, il y a eu un mouvement de déstockage de 1,05 million de tonnes (cf. tableau IV en annexe), qui dépasse de loin les prévisions, même révisées, faites par la Haute Autorité pour ce trimestre. Pour le premier

trimestre 1966, la ventilation par pays des mouvements de stocks se présente comme suit (chiffres provisoires):

*En millions de tonnes
d'équivalent d'acier brut*

Allemagne (R.F.)	— 0,010
U.E.B.L.	+ 0,030
France	+ 0,070
Italie	— 0,050
Pays-Bas	+ 0,030
C.E.C.A.	+ 0,070

Comme on peut le constater, les mouvements de stocks semblent avoir été peu importants dans les différents pays de la Communauté au cours du premier trimestre 1966. La baisse en Allemagne (R.F.) semble provenir essentiellement d'une réduction des stocks techniques auprès des utilisateurs; la baisse en Italie pourra compenser quelque peu l'accroissement excessif des stocks réalisés au quatrième trimestre 1965. L'augmentation des stocks en U.E.B.L. et aux Pays-Bas semble provenir essentiellement d'un accroissement des stocks techniques des utilisateurs. En France, par contre, l'accroissement des stocks pourrait provenir de ce que la production et les achats d'acier réalisés ont été quelque peu trop importants par rapport à la consommation intérieure réalisée.

Selon les premières indications, il semble que les tendances déjà observées au cours du premier trimestre 1966 se sont confirmées au cours du deuxième trimestre 1966, notamment, en ce qui concerne la baisse de la consommation d'acier en Allemagne et la baisse des exportations vers les pays tiers. En même temps, on observe actuellement à nouveau un certain glissement des prix.

Bien qu'en cette fin de premier semestre 1966 le marché de l'acier de la Communauté peut être considéré comme précaire, il y a lieu de souligner, toutefois, qu'il ne semble pas y avoir dans le marché des stocks spéculatifs par trop importants, de sorte que la sidérurgie de la Communauté peut, par une adaptation de sa production à la demande réelle, prévenir un déséquilibre quantitatif sur le marché et, par suite, un effondrement des prix. Comme il n'est pas toujours facile de distinguer au cours du troisième trimestre les effets saisonniers des effets conjoncturels de la demande, les usines sidérurgiques de la Communauté devront faire preuve d'une prudence renforcée dans la programmation de leurs productions au cours de ce troisième trimestre 1966.

A — Acier

Au cours des derniers trimestres, le taux d'accroissement de la consommation réelle d'acier de l'industrie transformatrice d'acier de la Communauté s'est progressivement ralenti: de 6 % au troisième trimestre 1965 le taux est tombé à 4 % au quatrième trimestre 1965, à 2,2 % (au lieu des 2,9 % initialement prévus) au cours du premier trimestre 1966 et à environ 0,5 % (au lieu des 1,8 % prévus) au cours du deuxième trimestre 1966. Cette évolu-

tion est essentiellement imputable à l'Allemagne, qui consomme près de la moitié de l'acier de l'ensemble de la Communauté. Il est prévu que les tendances observées au cours des derniers trimestres se poursuivront au cours du troisième trimestre 1966. Ainsi, la *consommation réelle d'acier* de la Communauté s'établirait, au troisième trimestre 1966, à 17,05 millions de tonnes en équivalent d'acier brut, soit le même niveau que celui atteint au cours du troisième trimestre 1965.

TABLEAU I

Consommation réelle d'acier ⁽¹⁾

(en équivalent d'acier brut)

(en millions de t)

	1964				1965				1966		
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I ⁽²⁾	II ⁽³⁾	III ⁽⁴⁾
Allemagne (R.F.)	7,53	8,16	8,26	8,78	8,42	8,69	8,51	8,82	8,21	8,45	8,30
Belgique/Luxembourg	0,89	0,91	0,87	0,93	0,91	0,92	0,87	0,98	0,94	0,95	0,87
France	4,27	4,53	3,62	4,43	4,24	4,51	3,72	4,63	4,40	4,60	3,75
Italie	3,41	3,09	2,57	2,97	3,04	3,33	3,19	3,43	3,43	3,50	3,35
Pays-Bas	0,72	0,76	0,76	0,80	0,77	0,78	0,76	0,78	0,78	0,80	0,78
C.E.C.A.	16,82	17,45	16,08	17,91	17,38	18,23	17,05	18,64	17,76	18,30	17,05

⁽¹⁾ Les statistiques résultant d'un calcul économétrique, elles ne peuvent être considérées comme entièrement correctes.

⁽²⁾ Partiellement estimé.

⁽³⁾ Estimations.

⁽⁴⁾ Prévisions.

Au cours du quatrième trimestre 1965, les stocks des utilisateurs des négociants et des producteurs ont été, selon les calculs, réduits de plus de 1 million de tonnes en équivalent d'acier brut. Ceci a contribué largement à «nettoyer» le marché de l'acier de la Communauté. Selon les premiers calculs, il y aurait eu un léger stockage au cours du premier trimestre 1966 et il est prévu un déstockage de l'ordre de 140.000 tonnes en équivalent d'acier brut au cours du deuxième trimestre 1966. Au cours du troisième trimestre 1966, il est prévu une *augmentation des stocks* de l'ordre de 150.000 tonnes en poids d'acier brut. Il s'agirait là surtout d'un accroissement saisonnier des stocks auprès de certains producteurs de la Communauté. Ceux-ci devront veiller, cependant, que ces stocks n'atteignent pas des proportions par trop élevées, ce qui pourrait avoir des conséquences néfastes sur le marché au début de l'automne.

Au cours des derniers mois, les rentrées de commandes à l'exportation ont été en baisse, les impulsions venant du marché américain devenant plus faibles. Selon les premières estimations, les *expor-*

tations de la Communauté auraient atteint quelque 4,45 millions de tonnes en poids d'acier brut au cours du premier trimestre 1966; elles tomberaient à quelque 4 millions de tonnes au deuxième trimestre 1966 et il est prévu qu'elles n'atteindraient plus que 3,75 millions de tonnes au cours du troisième trimestre 1966, soit plus de 1 million de tonnes de moins qu'au cours du troisième trimestre 1965, où elles avaient atteint le chiffre record de 4,89 millions de tonnes.

Les *importations* se situeraient au troisième trimestre 1966 à environ 550.000 tonnes en poids d'acier brut.

La *consommation de ferraille dans les laminoirs* atteindrait quelque 50.000 tonnes au cours du troisième trimestre 1966.

En faisant ainsi le bilan d'acier brut de la Communauté (cf. tableau IV), on constate que la *production d'acier brut nécessaire* pour la Communauté s'établirait à 20,35 millions de tonnes au cours du troisième trimestre 1966. La ventilation par pays est indiquée au tableau II:

TABLEAU II
Production d'acier brut

(en millions de t)

	1964				1965				1966		
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II ⁽¹⁾	III ⁽²⁾
Allemagne (R.F.)	8,93	9,20	9,81	9,40	9,58	9,17	9,35	8,73	9,15	9,00	9,10
Belgique	2,11	2,18	2,10	2,34	2,25	2,29	2,21	2,42	2,27	2,20	2,00
France	4,84	5,10	4,47	5,36	5,08	5,06	4,42	5,04	5,09	5,00	4,20
Italie	2,53	2,31	2,25	2,71	2,93	3,15	3,07	3,54	3,20	3,45	3,25
Luxembourg	1,09	1,16	1,15	1,16	1,15	1,16	1,14	1,14	1,10	1,10	1,05
Pays-Bas	0,66	0,66	0,63	0,71	0,77	0,78	0,76	0,83	0,81	0,80	0,75
C.E.C.A.	20,16	20,61	20,41	21,68	21,76	21,61	20,95	21,70	21,62	21,55	20,35

⁽¹⁾ Partiellement estimé.⁽²⁾ Prévisions.

En *république fédérale d'Allemagne* la consommation réelle d'acier marque une tendance à la baisse. Ceci est dû en premier lieu à la régression observée dans la plupart des secteurs de la première transformation d'acier, qui représente environ 40% de la consommation totale d'acier en Allemagne. Par contre, des progrès seraient encore réalisés dans la plupart des secteurs de la seconde transformation de l'acier tels que ceux de la construction automobile, de la construction navale, de la construction électrique et de la construction métallique. Vu la baisse observée dans la rentrée des nouvelles commandes dans le secteur de la construction de machines, il ne semble pas que ce secteur marquerait encore des progrès. Dans l'ensemble, la *consommation d'acier* en Allemagne (R. F.) se situerait au troisième trimestre 1966 à 8,30 millions de tonnes en poids d'acier brut, soit environ 200.000 tonnes de moins qu'au cours du troisième trimestre 1965. Les exportations nettes atteindraient quelque 650.000 tonnes. Après un déstockage de quelque 200.000 tonnes au cours du deuxième trimestre 1966, il y aurait un accroissement des stocks au cours du troisième trimestre 1966 de l'ordre de 150.000 tonnes. Si l'on additionne ainsi les divers éléments du bilan d'acier brut de l'Allemagne (consommation réelle plus exportations nettes, $\pm$ mouvements des stocks), on peut en conclure que la *production d'acier brut* nécessaire à la sidérurgie allemande s'établirait au troisième trimestre 1966 à 9,10 millions de tonnes, soit 250.000 tonnes de moins qu'au cours du troisième trimestre 1965, mais quelque 100.000 tonnes de plus qu'au deuxième trimestre 1966; ceci s'explique par le fait que le troisième trimestre 1966 compte sept jours ouvrables de plus que le deuxième.

La *consommation d'acier* dans l'*Union économique belgo-luxembourgeoise* au troisième trimestre 1966 se situerait au même niveau qu'au troisième trimestre 1965, soit environ 870.000 tonnes en poids d'acier brut. L'évolution de l'activité dans l'industrie transformatrice de l'acier y est assez divergente selon les secteurs; celui du tréfilage, étirage

et laminage à froid semble à nouveau marquer quelques progrès, tandis que ceux de la construction de machines électriques et non électriques semblent marquer une tendance à la stagnation sinon à la régression. D'autres secteurs, comme ceux de la construction automobile et de la construction navale, jouissent d'une meilleure conjoncture. Les exportations nettes de l'U.E.B.L. pourraient atteindre quelque 2,15 millions de tonnes. Les stocks augmenteraient de quelque 30.000 tonnes. Il en résulte que la *production d'acier brut* nécessaire pour l'U.E.B.L. au troisième trimestre 1966 s'établirait à 3,05 millions de tonnes, dont 2 millions de tonnes pour la Belgique et 1,05 million de tonnes pour le Luxembourg. Comparés au troisième trimestre de 1965, favorisé par une très bonne conjoncture à la grande exportation, ces chiffres de production marquent une baisse d'environ 200.000 tonnes pour la Belgique et d'environ 100.000 tonnes pour le Luxembourg.

En France, la reprise conjoncturelle semble se confirmer sans que, cependant, la consommation d'acier y fasse de grands progrès. En effet, la production de la plupart des secteurs de la première transformation y est toujours en stagnation sinon en recul. Le secteur du bâtiment et des travaux publics ne connaît qu'un développement modéré. Par contre, d'autres secteurs, tels que ceux de la construction de machines électriques et non électriques et de la construction automobile marqueraient des progrès substantiels. Ainsi, la *consommation réelle d'acier* de la France du troisième trimestre 1966 s'établirait à 3,75 millions de tonnes en poids d'acier brut, soit environ 30.000 tonnes de plus que celle du troisième trimestre 1965. Les exportations nettes atteindraient 500.000 tonnes et la consommation de ferraille dans les laminoirs quelque 20.000 tonnes. Il y aurait également un déstockage de l'ordre de 30.000 tonnes. Ainsi, la *production d'acier brut* nécessaire pour la France au troisième trimestre 1966 s'établirait à 4,20 millions de tonnes.

En *Italie*, la situation est très différente d'un secteur à l'autre. Le secteur de la construction y est toujours en difficulté, mais d'autres secteurs tels que ceux de la construction navale et de la construction automobile et, dans une certaine mesure, ceux de la construction de machines électriques et non électriques, semblent devoir marquer des progrès considérables. Ainsi, la *consommation réelle d'acier* en Italie au troisième trimestre 1966 a été estimée à 3,35 millions de tonnes en poids d'acier brut, soit environ 150.000 tonnes ou 5 % de plus qu'au cours de la période correspondante de 1965. Les importations nettes de l'Italie n'atteindraient plus que 50.000 tonnes et la consommation de ferraille aux laminoirs 30.000 tonnes. Il y aurait une légère diminution des stocks de l'ordre de 20.000 tonnes. Ainsi, la *production d'acier brut* nécessaire pour l'Italie au cours du troisième trimestre 1966 a été estimée à 3,25 millions de tonnes.

Aux *Pays-Bas*, les secteurs de la construction de machines et de la construction mécanique, ainsi que celui du bâtiment et des travaux publics, jouissent d'une assez bonne conjoncture. Ainsi, la *consommation réelle d'acier* aux Pays-Bas au troisième trimestre 1966 a été estimée à 780.000 tonnes en poids d'acier brut, soit environ 20.000 tonnes de plus qu'au cours du troisième trimestre 1965. Les importations nettes atteindraient quelque 50.000 tonnes, tandis que les stocks augmenteraient de quelque 20.000 tonnes. Ainsi, la *production d'acier brut* nécessaire pour les Pays-Bas au troisième trimestre 1966 a été estimée à 750.000 tonnes.

En conclusion, la consommation réelle d'acier pour l'ensemble de la Communauté s'établirait au cours du troisième trimestre 1966 au même niveau que celui atteint au cours du troisième trimestre 1965, soit 17,05 millions de tonnes en poids d'acier brut, la baisse attendue en Allemagne étant compensée par des hausses dans les autres pays de la Communauté. Les exportations nettes de la Communauté tomberaient de 4,30 millions de tonnes en poids d'acier brut au cours du troisième trimestre 1965 à 3,20 millions de tonnes au cours du troisième

trimestre 1966. Compte tenu des mouvements de stocks (— 400.000 tonnes au cours du troisième trimestre 1965 et + 150.000 tonnes au cours du troisième trimestre 1966), on comprend la réduction de la production d'acier brut de la Communauté de 20,95 millions de tonnes au troisième trimestre 1965 à 20,35 millions de tonnes au cours du troisième trimestre 1966, soit 600.000 tonnes.

B — Fonte

La consommation spécifique de fonte, y compris le *spiegel* et le ferromanganèse carburé, est passée dans la Communauté de 690,3 kg par tonne d'acier brut produite en 1964 à 691,9 kg en 1965; cette évolution est le résultat de tendances différentes selon les pays. En effet, les pays du Benelux ont accusé en 1965 une baisse de la consommation spécifique de fonte, tandis que les autres pays de la Communauté, surtout l'Italie, ont enregistré en 1965 une hausse de la consommation spécifique de fonte. Malgré un accroissement des possibilités de production de fonte en 1966, qui dépasse le taux d'accroissement des possibilités de production d'acier brut, il semble que l'on s'oriente de nouveau vers une légère baisse dans la consommation spécifique de fonte aux aciéries, les usines ayant adapté leurs programmes de production à des taux de marché généralement inférieurs à ceux qu'elles ont connus en 1964 et 1965.

Compte tenu de cette évolution, la *consommation de fonte d'affinage dans les aciéries* au troisième trimestre 1966 a été estimée à 14,10 millions de tonnes et celle de *fonte de moulage dans les fonderies de fonte* à 0,85 million de tonnes.

Les *importations* de fonte — toutes catégories confondues — atteindraient quelque 150.000 tonnes, tandis que les *exportations* s'établiraient à environ 100.000 tonnes. Dans l'hypothèse où il n'y aurait pas de mouvements de stocks de fonte dans les usines, la *production de fonte brute* nécessaire au troisième trimestre 1966 serait de 14,90 millions de tonnes. La ventilation par pays est indiquée dans le tableau III.

TABLEAU III
Production de fonte

	1964				1965				1966		
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II ⁽¹⁾	III ⁽²⁾
	(en millions de t)										
Allemagne (R.F.)	6,33	6,66	7,16	7,03	6,97	6,76	6,85	6,41	6,49	6,45	6,50
Belgique	1,95	2,03	1,97	2,16	2,08	2,05	2,06	2,21	2,12	2,00	1,90
France	3,89	4,04	3,62	4,30	4,06	4,08	3,57	4,05	4,04	3,95	3,40
Italie	0,86	0,79	0,85	1,02	1,16	1,31	1,45	1,58	1,52	1,65	1,55
Luxembourg	0,96	1,07	1,08	1,07	1,05	1,05	1,03	1,02	1,00	1,00	1,00
Pays-Bas	0,50	0,47	0,46	0,52	0,58	0,60	0,61	0,58	0,51	0,55	0,55
C.E.C.A.	14,49	15,06	15,14	16,10	15,90	15,85	15,57	15,85	15,68	15,60	14,90

(1) Partiellement estimé.

(2) Prévisions.

C — Ferraille

La mise au mille de ferraille aux aciéries est revenue de 412 kg par tonne d'acier brut produite en 1964 à 409 kg en 1965. Il semble, toutefois, comme déjà indiqué ci-dessus au paragraphe B, que la consommation spécifique de ferraille aux aciéries augmenterait à nouveau quelque peu en 1966. Aux troisièmes trimestres, la mise au mille de ferraille aux aciéries est cependant traditionnellement inférieure à la moyenne annuelle. Compte tenu de ce qui précède, la *consommation de ferraille aux aciéries* au troisième trimestre 1966 a été estimée à 8,20 millions de tonnes, celle aux *hauts fourneaux* à 300.000 tonnes et celle dans les *laminoirs* à 50.000 tonnes. Les *stocks de ferraille des usines* pourraient augmenter de quelque 100.000 tonnes. Les exportations seraient négligeables. Ainsi, les *besoins globaux de ferraille* de la Communauté au troisième trimestre 1966 s'établiraient à 8,65 millions de tonnes.

Ces besoins pourraient être satisfaits par la *récupération dans les usines* à raison de 5,35 millions de tonnes, tandis que les *achats intérieurs nets* atteindraient quelque 3,05 millions de tonnes. Il resterait donc 250.000 tonnes à *importer*.

D — Agglomérés de minerai de fer

Au cours du quatrième trimestre 1965 (dernier chiffre connu) le taux d'enfournement d'agglomérés aux hauts fourneaux a atteint pour l'ensemble de la Communauté 1.116 kg par tonne de fonte produite; selon les premières estimations, ce taux aurait dépassé 1.125 kg au cours du premier trimestre 1966. Il est prévu que ce taux d'enfournement pourrait s'accroître encore quelque peu et atteindre ainsi quelque 1.140 kg au cours du troisième trimestre 1966. Dans ces conditions, la *production d'agglomérés de minerai de fer* dans la Communauté pourrait atteindre au troisième trimestre 1966 quelque 17,00 millions de tonnes.

E — Minerai de fer (en fer contenu)

La part du minerai de fer importé dans la consommation totale de minerai de fer de la sidérurgie

de la Communauté est passée, en termes de fer contenu, d'environ 55 % en 1964 à près de 59 % en 1965. En 1966, cette part dépassera probablement les 60 %.

La *consommation de minerai de fer dans les installations d'agglomération* au cours du troisième trimestre 1966 a été estimée à 7,25 millions de tonnes, celle dans les *hauts fourneaux* à 4,90 millions de tonnes et celle dans les *aciéries* à 220.000 tonnes. Les *exportations* atteindraient quelque 30.000 tonnes. Comme cela se passe régulièrement au cours des troisièmes trimestres, les stocks auprès des mines seront en baisse, tandis que ceux auprès des usines seront en augmentation. Il est prévu que les *stocks dans les mines diminueraient* de quelque 200.000 tonnes, tandis que *ceux dans les usines augmenteraient* de quelque 800.000 tonnes. Ainsi, les *besoins globaux de minerai de fer* de la Communauté au cours du troisième trimestre 1966 s'établiraient à 13,00 millions de tonnes.

Ces besoins pourraient être satisfaits à concurrence de 4,75 millions de tonnes par la *production intérieure* et par des *importations* en provenance des pays tiers de l'ordre de 8,25 millions de tonnes.

F — Coke

De 1964 à 1965, la mise au mille de coke aux hauts fourneaux dans la Communauté est tombée de 733 kg à 700 kg. Au cours du quatrième trimestre 1965 (dernier chiffre connu), cette mise au mille était de 688 kg. Il est à prévoir que la mise au mille de coke accusera encore des baisses dans le courant de l'année 1966 quoique cette baisse sera moins spectaculaire que dans les années précédentes. Ainsi, il a été estimé que la consommation spécifique de coke dans les hauts fourneaux pourrait baisser au troisième trimestre 1966 jusqu'à 670 kg par tonne de fonte produite. Ainsi, la *consommation de coke aux hauts fourneaux* peut être évaluée à 10,00 millions de tonnes, celle dans les *installations d'agglomération* à 1,15 million de tonnes et celle pour les *autres utilisations* à 250.000 tonnes. Les *besoins globaux de coke* de la sidérurgie communautaire s'établiraient ainsi à 11,20 millions de tonnes au cours du troisième trimestre 1966.

TABLEAU IV

Prévisions des disponibilités et des besoins de la Communauté en produits sidérurgiques et en matières premières nécessaires à leur fabrication

(en millions de t)

	1965				1966		
	I	II	III	IV	I ⁽¹⁾	II ⁽²⁾	III ⁽²⁾
A — ACIER BRUT							
<i>Utilisation</i>							
1. Consommation effective	17,38	18,23	17,05	18,64	17,76	18,30	17,05
2. Variation des stocks ⁽⁴⁾	+ 0,60	— 0,70	— 0,35	— 1,05	+ 0,07	— 0,14	+ 0,15
3. Exportations	4,46	4,76	4,89	4,77	4,45	4,00	3,75
<i>Total</i>	22,44	22,29	21,59	22,36	22,28	22,16	20,95
<i>Ressources</i>							
4. Production d'acier brut	21,76	21,61	20,95	21,70	21,62	21,55	20,35
5. Consommation de ferraille dans les laminoirs	0,06	0,06	0,05	0,06	0,06	0,06	0,05
6. Importations	0,62	0,62	0,59	0,60	0,60	0,55	0,55
<i>Total</i>	22,44	22,29	21,59	22,36	22,28	22,16	20,95
B — FONTES							
<i>Utilisation</i>							
7. Consommation dans les aciéries	15,01	14,85	14,63	15,02	14,85	14,75	14,10
8. A la disposition des fonderies	1,09	1,00	0,88	1,09	1,00	1,00	0,85
9. Variation des stocks des usines	— 0,05	+ 0,10	+ 0,12	— 0,13	— 0,07	— 0,05	± 0,00
10. Exportations	0,07	0,08	0,10	0,09	0,10	0,10	0,10
<i>Total</i>	16,12	16,03	15,73	16,07	15,88	15,80	15,05
<i>Ressources</i>							
11. Production	15,90	15,85	15,57	15,85	15,68	15,60	14,90
12. Importations	0,22	0,18	0,16	0,22	0,20	0,20	0,15
<i>Total</i>	16,12	16,03	15,73	16,07	15,88	15,80	15,05
C — FERRAILLE ⁽⁵⁾							
<i>Utilisation</i>							
13. Consommation dans les aciéries	8,96	8,96	8,39	8,80	8,85	8,85	8,20
14. Consommation dans les hauts fourneaux	0,43	0,40	0,38	0,33	0,30	0,30	0,30
15. Consommation de ferraille dans les laminoirs	0,06	0,06	0,05	0,06	0,06	0,06	0,05
16. Variation des stocks des usines ⁽⁶⁾	— 0,15	— 0,01	+ 0,14	+ 0,09	± 0,00	— 0,05	+ 0,10
17. Exportations	0,01	0,01	0,00	0,01	0,00	0,00	0,00
<i>Total</i>	9,31	9,42	8,96	9,29	9,21	9,16	8,65
<i>Ressources</i>							
18. Récupération des usines	5,69	5,64	5,49	5,61	5,66	5,56	5,35
19. Achats intérieurs nets ⁽⁷⁾	3,30	3,40	3,15	3,39	3,30	3,35	3,05
20. Importations	0,32	0,38	0,32	0,29	0,25	0,25	0,25
<i>Total</i>	9,31	9,42	8,96	9,29	9,21	9,16	8,65

(en millions de t)

	1965				1966		
	I	II	III	IV	I ⁽¹⁾	II ⁽²⁾	III ⁽²⁾
D — AGGLOMÉRÉS ET BRIQUETTES							
21. Production	18,86	17,20	17,19	17,78	17,70	17,70	17,00
E — MINERAI DE FER (en teneur de Fe)							
<i>Utilisation</i>							
22. Consommation dans les installations d'agglomérations	7,21	7,47	7,51	7,60	7,55	7,55	7,25
23. Consommation dans les hauts fourneaux	5,86	5,60	5,24	5,26	5,20	5,15	4,90
24. Consommation dans les aciéries	0,23	0,22	0,22	0,21	0,22	0,22	0,22
25. Exportations	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03
26. Variation des stocks dans les mines	+ 0,07	+ 0,08	— 0,25	+ 0,22	+ 0,05	+ 0,05	— 0,20
27. Variation des stocks dans les usines	— 0,16	+ 0,05	+ 1,44	+ 0,22	— 0,05	+ 0,05	+ 0,80
<i>Total</i>	13,24	13,45	14,19	13,54	13,00	13,05	13,00
<i>Ressources</i>							
28. Production	5,98	5,80	4,98	5,80	5,65	5,50	4,75
29. Importations	6,71	8,22	9,02	8,04	7,35	7,55	8,25
30. Erreur statistique	+ 0,55	— 0,57	+ 0,19	— 0,30			
<i>Total</i>	13,24	13,45	14,19	13,54	13,00	13,05	13,00
F — COKE							
<i>Utilisation</i>							
31. Consommation dans les hauts fourneaux	11,37	11,24	10,74	10,90	10,70	10,55	10,00
32. Consommation dans les installations d'agglomération	1,08	1,09	1,06	1,10	1,05	1,05	1,00
33. Autres utilisations	0,20	0,12	0,21	0,24	0,25	0,25	0,20
34. Variation des stocks dans les usines	— 0,07	— 0,01	+ 0,03	— 0,04	— 0,05	± 0,00	± 0,00
<i>Total</i>	12,58	12,44	12,04	12,20	11,95	11,85	11,20
<i>Ressources</i>							
35. Livraisons à l'industrie sidérurgique	12,58	12,44	12,04	12,20	11,95	11,85	11,20

⁽¹⁾ Estimation partielle.⁽²⁾ Estimations.⁽³⁾ Prévisions.⁽⁴⁾ Stocks des producteurs, négociants et utilisateurs. En cas de modification de l'allure de la production et de la consommation, ces variations de stocks se rapportent parfois à l'augmentation ou à la réduction des stocks techniques correspondant à la nouvelle allure de la production ou de la consommation.⁽⁵⁾ Y compris la consommation de ferraille et la récupération propre des fonderies d'acier indépendantes (v. J.O. de la C.E.C.A. du 25. 1. 1958).⁽⁶⁾ Les diminutions de stocks (—) constituent une ressource supplémentaire. Les augmentations de stocks (+) constituent une réduction d'utilisation. Certains écarts statistiques peuvent exister entre les ressources globales et l'utilisation globale, étant donné que les variations de stocks recensés ne correspondent pas toujours en raison des différentes dates des divers recensements aux variations théoriques.⁽⁷⁾ Après déduction des ventes de l'industrie sidérurgique à d'autres usines du marché commun.

